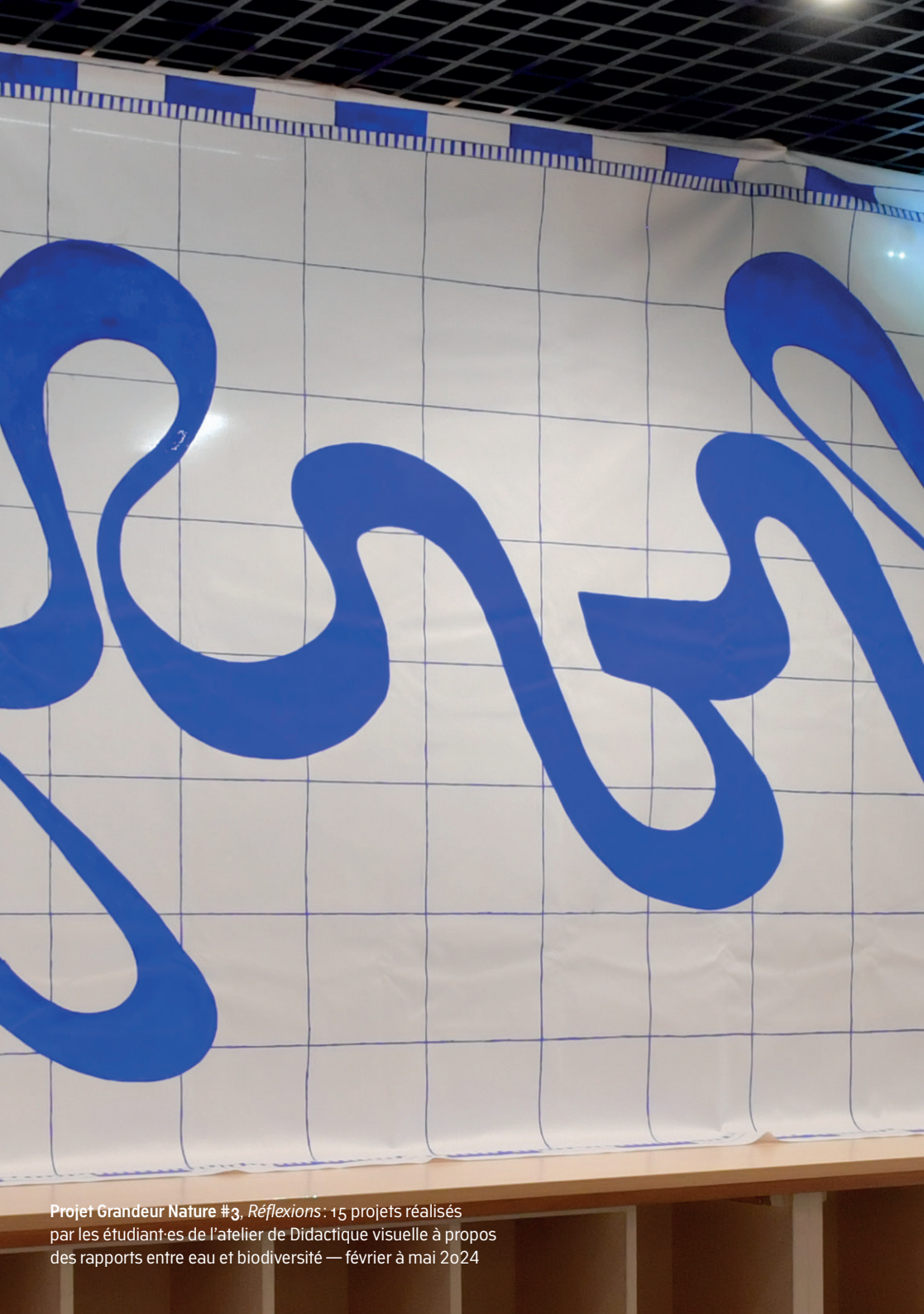




Projet Grandeur Nature #3, *Réflexions*: 15 projets réalisés
par les étudiant-es de l'atelier de Didactique visuelle à propos
des rapports entre eau et biodiversité — février à mai 2024

Haute école des arts du Rhin



HEAR

1 rue de l'Académie
CS 10032
67082 Strasbourg cedex
+33 (0)3 69 06 37 88
strasbourg@hear.fr

Exposition dans le cadre
de la 46^e rencontre nationale
des agences d'urbanisme,
Strasbourg — 16 oct. 2025

W
W
W
.hear
.fr

*Parce qu'elle est la Haute école des arts du Rhin,
donc la Haute école des arts d'un fleuve, celui, si important,
qui irrigue la plaine d'Alsace et a structuré l'Europe,
la HEAR a été invitée à présenter quelques réalisations
de ses étudiant-es et diplômé-es lors de la soirée H2O
des 46^e rencontres FNAU.*

*La HEAR est en effet mobilisée depuis plusieurs années
sur la question des fleuves et des rivières – arpentant
en particulier le bassin versant du Rhin, incessamment,
dans le cadre de sa pédagogie de projets. Et il est peu dire
que l'hydrosystème dont dépend la HEAR est insistant
dans les travaux des étudiant-es: en tant qu'artistes,
designers, graphistes, scénographes, musicien·nes, poètes,
cinéastes... ils et elles enquêtent, observent le monde qui
les entoure, s'y impliquent, et l'ensemble apparaît saturé
d'enjeux écologiques et politiques.*

*Alors, en tant qu'institution de formation supérieure
délivrant à Mulhouse et à Strasbourg des diplômes LMD
dans vingt disciplines artistiques, la HEAR a décidé
de mettre cet engagement contemporain au cœur
de son projet d'établissement: dans le curriculum
des étudiant-es, dans l'activité de recherche
de ses laboratoires thématiques, dans ses productions
culturelles – dont dorénavant, chaque année au printemps,
un Festival du Rhin, des fleuves et des rivières...*

*Les œuvres et dispositifs de médiation partagées lors
de la soirée H2O permettent donc de rencontrer quelques
artistes encore étudiant-es ou jeunes diplômé-es – un aperçu
rapide, du coin de l'œil, pour quelques heures à Strasbourg,
comme lorsqu'on descend un fleuve en bateau, alors
qu'un objet sur la berge retient notre attention, sitôt apparu
en aval, sitôt disparu derrière nous, en amont.*

Stéphane Sauzedde, Directeur général

Avec les diplômé-es

Charlotte Eraud-Berthaud — Scénographie, 2025
Yoshikazu Goulven Le Maître — Art-Objet, 2021
Teophil Lemaitre — Design Réhabitant, 2025

Et les étudiant-es du cursus Didactique visuelle

Giuliano Alzerreca,
Laura Bailly,
Garance Coppens,
Inès Dubreuil,
Lucile Monier,
Noémie Oury,
Chloé Pesnec,
Charlotte Raimbault,
Klara Rosatti
et Iona Sagnelonge



46^e rencontre nationale des agences d'urbanisme

Soirée H2O

Strasbourg
— 16 oct. 2025

Artistes et étudiant·es de quatre formations

Teophil Lemaître, *Maquette de mise en dialogue de la RNCFS du Rhin*

— Un outil pédagogique, un support de dialogue et de mise en commun de la réserve nationale de chasse et de faune sauvage du Rhin (RNCFS). Avec la contribution de l'Office français de la biodiversité, EDF, les associations de pêche et de chasse ainsi que les représentant·es des réserves naturelles et du plan Rhin vivant.

— **Teophil Lemaître** est diplômé de **Design réhabitant**. Au sein de la HEAR, le master Design réhabitant propose un enseignement en mouvement, sur le terrain et dans le sillage de la pensée biorégionaliste. Les designer·ses qui s'y forment se préoccupent d'éthique, d'écoféminisme, de socio-politique et de philosophie des sciences.

Pluridisciplinaire et transversal, ce master se développe à travers la mise en œuvre de projets ou de recherches situés. Tout au long de leurs cursus, les étudiant·es sont incité·es à travailler de manière collaborative — comme ils et elles le feront plus tard en tant que professionnel·les des transitions.

La formation s'enrichit aujourd'hui d'une certification codéveloppée par Sciences-Po Strasbourg et l'ENGÉES (École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg) avec qui une partie du curriculum est commun. Le bassin-versant du Rhin, ses multiples rivières, ses ruisseaux, ses ripisylves, ses ports et ses villes nées de la proximité avec l'eau sont autant de lieux pour l'invention d'une nouvelle posture de designer.



Teophil Lemaître, *Itinéraire, regards croisés sur le cours de La Bruche, des milieux et réseaux à une pratique du design*, mémoire de recherche et cartes, 2025

Giuliano Alzerreca, Laura Bailly, Garance Coppens, Inès Dubreuil, Lucile Monier, Noémie Oury, Chloé Pesnec, Charlotte Raimbault, Klara Rosatti et Iona Sagnelonge. *Créations issues de deux projets pédagogiques de l'atelier de Didactique visuelle* :

— **Grandeur Nature** : un projet invitant les étudiant·es à concevoir et réaliser des dispositifs de médiation au moyen de l'art et du design, et abordant les rapports entre eau et biodiversité. Ce programme pédagogique pluriannuel est élaboré entre autres avec l'équipe « Mobilisation citoyenne » de l'Office français de la biodiversité, partenaire de la HEAR. *Grandeur Nature* produit chaque année une exposition *in situ*, organise des journées d'études, publie et partage des ressources en ligne...

— **Déter – Résurgences de données enfouies pour les générations futures** : à partir d'une enquête sur le stockage souterrain des déchets ultimes de l'entreprise Stocamine sous la plus grande nappe phréatique d'Europe, les étudiant·es proposent des objets de médiations. Didactique Visuelle est dans son rôle : partager les données et les contenus scientifiques avec les concerné·es - ici, tous·tes les habitant·es de la plaine d'Alsace, de Basel à Francfort-sur-le-Main.

— **Didactique visuelle** est une formation unique en France, où des étudiant·es sont formé·es à la pédagogie par l'image, à la transmission des sciences, des savoirs et de la culture par les arts visuels et numériques. La formation met en œuvre les approches théoriques des sciences cognitives comme des sciences de l'éducation. Ces dernières années, les enjeux écologiques, les questions de l'eau, de l'océan, des fleuves et des rivières sont devenues des préoccupations majeures dans la formation.



Projet Déter, *Résurgence de données enfouies pour les générations futures* : 15 étudiant·es de l'atelier de Didactique visuelle en restitution d'enquête autour du stockage souterrain de déchets ultimes de l'entreprise Stocamine, janvier 2025

Charlotte Eraud-Berthaud, *Ponts normaux*
— Ce court-métrage, issu d'une performance menée sur les rives d'un canal à Strasbourg, explore un être collectif, hybride, marginal, fait de cohabitations invisibles, humaines et non-humaines. La mise en scène et le décor de ce court-métrage font apparaître l'eau qui nous voisine comme un élément produisant immédiatement une étrangeté, un monde autre. En creux, la question : quelle place pour les cours d'eau dans nos métropoles de béton et de bitume ? Quelle proximité pour nos corps ? Quels récits et quelles histoires est-il possible de continuer de leur attacher ?

— **Charlotte Eraud-Berthaud** est diplômée de **Scénographie**. L'enseignement de la scénographie à la HEAR forme des étudiant·es pour différents champs de la création contemporaine (théâtre, performance, cinéma, cirque, intervention sociale, opéra...) et insiste sur la manière dont l'espace et ses objets structurent présentation et représentation.

Les enseignements s'établissent autour de 3 axes : Espaces scéniques, Espaces urbains et Muséographie. Et les étudiant·es ne cessent de travailler la place du spectateur·rice, le point de vue de celui ou celle qui regarde et la manière dont il·elle est impliqué·e dans une fiction.

En travaillant en permanence à l'échelle 1, directement avec le monde social et professionnel, en produisant des spectacles et des films, des livres et des événements, l'atelier de scénographie de la HEAR contribue aux débats de l'époque.



Charlotte Eraud-Berthaud, *Sans titre*, tôle et eau, 2025

Yoshikazu Goulven Le Maître, *Monocoque Cistude et Squelette de Léopard*
— Deux œuvres réalisées durant une résidence de création au sein des ateliers du maître d'art restaurateur HH Services à Strasbourg.

La tortue et le léopard, deux reptiles dont l'existence précède de beaucoup celle de l'homme, sont ici deux sculptures inquiétantes et pourtant familières. Elles semblent issues d'un musée zoologique ou d'un diorama sur les temps préhistoriques, mais leurs squelettes en tôle martelée ne laissent pas de doute quant à leur artificialité. Il a fallu des centaines d'heures de fabrication pour réaliser ces objets — afin de les ajouter au récit sur la disparition des espèces et sur l'anthropisation du vivant, le long des rivières comme dorénavant partout dans le monde.

— **Yoshikazu Goulven Le Maître** est diplômé d'**Art-Objet**. Orientée vers l'art contemporain, la formation Art—Objet rassemble les ateliers Bijou, Bois, Livre, Métal, Terre/Céramique et Verre, remontant pour certains aux origines de l'établissement, alors École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, en 1892.

Aujourd'hui, travailler à produire des objets exige une attention permanente aux matériaux et à leur provenance, à leur impact sur la biosphère, à leur coût carbone : recyclage, réemploi, circuit court, matière organique et biodégradable, énergie propre... Les artistes, depuis leur endroit et avec leurs outils, participent à l'immense et nécessaire réinvention de la sensibilité contemporaine.



Yoshikazu Goulven Le Maître, *Squelette de Léopard*, Martelage, mise en forme de tôle, 690 x 180 x 50 cm déplié